

# Motion de censure : Olivier Faure refuse de signer «des motions à répétition»

Par [Dinah Cohen](#)

Publié il y a 56 minutes,

Mis à jour il y a 52 minutes

[Écouter cet article](#)

00:00/02:28



Olivier Faure assure que ces divergences ne signifient pas «la fin de la Nupes». *Francois Bouchon / Le Figaro*

**Le premier secrétaire du PS estime qu'il ne faut pas «banaliser» cet outil, qui doit rester, selon lui, «un acte solennel».**

Ce ne sera pas sans cesse la même histoire. En une semaine, le gouvernement a déjà activé à trois reprises l'article 49 alinéa trois, lui permettant de mettre fin aux débats sur les différents volets du projet de loi de finances. En une semaine, les parlementaires ont aussi été amenés à se prononcer sur trois différentes motions de censure. Mais alors que le recours à cet outil devrait se poursuivre, tous les groupes ne veulent pas reproduire sans cesse la même chorégraphie. C'est notamment le cas du Parti socialiste, qui fait savoir par la voix d'Olivier Faure, dans une interview accordée à *Libération*, que ses troupes «*ne signeront pas des motions à répétition*».

C'est là «*une divergence*» avec les Insoumis, lesquels ont déjà annoncé déposer une nouvelle motion cette fois-ci propre à leur groupe et non à la Nupes, et souhaitent reproduire l'exercice autant que nécessaire. «*Le gouvernement cherche à banaliser le 49.3 pour en faire un instrument de gestion ordinaire. Nous ne voulons*

*pas, parallèlement, banaliser la motion de censure qui doit demeurer un acte solennel», a justifié le premier secrétaire du PS. Avant de proposer le dépôt d'une motion «ensemble», avec la Nupes, «sur les lectures définitives des budgets».*

## **«Une coalition, ce n'est pas un parti unique»**

Selon le député, ces motions sont *«la réponse à la violence d'un gouvernement qui ne cherche aucun compromis. Ou, plutôt, qui ne recherche jamais aucun compromis avec la gauche.»* Il convient donc, selon lui, de les utiliser avec parcimonie, pour ne pas en amoindrir la valeur.

---

**À VOIR AUSSI** - Jadot, Roussel, Rousseau: des responsables politiques de gauche à la manifestation pour les retraites

Mais Olivier Faure se veut aussi rassurant. Ce n'est pas une différence de point de vue sur ce sujet qui pourrait *«signer la fin de la Nupes»*. *«Bien sûr que non»*, a-t-il assuré. Car *«chaque groupe a toujours conservé sa liberté d'appréciation»*, et *«une coalition, ce n'est pas un parti unique. Chacun conserve son identité.»*

Il n'empêche que cette semaine, l'activité parlementaire a donné lieu à quelques tensions au sein de l'union de la gauche. Le soutien du Rassemblement national à la motion de censure votée lundi dernier a notamment été accueilli avec plus ou moins d'enthousiasme dans les rangs de la Nupes. Sur la nouvelle à venir, les Insoumis ont également assuré que le vote serait ouvert à tout le monde, tandis qu'écologistes, socialistes et communistes ne cessent d'exprimer leurs réticences.